



LE PRG 65 : ENTRE SATISFACTION ET INQUIETUDE

Le Parti radical de Gauche des Hautes-Pyrénées salue l'engagement citoyen des Haut-Pyrénéens qui se sont mobilisés dimanche dernier à plus de 63 % pour élire leurs maires pour les sept prochaines années. Si le niveau d'abstention demeure élevé, cette participation, supérieure à la moyenne nationale, témoigne une nouvelle fois de l'attachement des Bigourdans à la vie démocratique locale.

Le PRG tient à remercier chaleureusement l'ensemble des électrices et électeurs qui ont accordé leur confiance à ses candidats en plaçant plusieurs de ses militants en tête dès le premier tour. Ces résultats confirment l'ancrage historique du Parti Radical de Gauche dans le département et saluent le travail de terrain mené par ses élus au service des habitants.

Il exprime toutefois sa vive inquiétude face à la situation politique à Tarbes, où l'extrême droite est arrivée en tête du premier tour. Par la voix de son secrétaire général Thierry BALLARIN, le PRG avait dès l'origine plaidé pour une candidature d'union des forces de Gauche. Cette union n'ayant pu aboutir, les militants radicaux ont préféré ne pas participer à ces élections et constatent avec regret que la Gauche sera absente du second tour.

Dans ce contexte, il appartient à l'ensemble des démocrates de prendre leurs responsabilités afin d'empêcher que la préfecture des Hautes-Pyrénées, symbole d'ouverture et de progrès, ne bascule aux mains de l'extrême droite. Tarbes mérite tellement mieux. Dans la tradition républicaine, le PRG aurait préféré un front uni pour éviter la division et empêcher l'extrême droite d'accéder à la mairie.

Les Hautes-Pyrénées ont toujours été une terre d'ouverture, de progrès et de tolérance. La culture bigourdane constitue un patrimoine précieux, fondé sur le respect, le partage et une identité assumée. Notre territoire mérite d'être porté par des valeurs de cohésion, à l'opposé des logiques de division ou seulement tactiques.